

ricadé quelques rues , que dans les autres on avait creusé des fossés, qui étaient légèrement couverts, pour faire tomber les chevaux ; que les maisons et les temples étaient remplis de pierres que l'on destinait à écraser les Espagnols ; qu'ainsi leur ruine était certaine.

Marine ne tarda pas de faire savoir au général ce qu'elle avait appris : celui-ci se mit en mesure pour se garantir du danger dont il était menacé. Il commença par attirer chez lui la dame indienne, et trois des principaux prêtres , et les ayant mis au secret, il obtint d'eux, par des menaces, l'aveu du massacre qui avait été projeté. Il pensa que, pour détourner pour toujours Montezuma et ses partisans de pareils projets contre sa sûreté, il devait faire un exemple.

Il mit donc en bataille ses soldats et les Cempoalliens qu'il avait avec lui, et les établit dans la cour du grand édifice ; les Tlascalans eurent ordre d'entrer dans la ville au premier coup de feu qu'ils entendraient ; et, sous divers prétextes, on attira les principaux chefs des Cholulans dans le quartier espagnol, où on s'assura de leurs personnes. Aussitôt Cortez fit le signal de sortir, et le massacre qu'il avait projeté commença.

Les rues furent bientôt occupées par les Espagnols et les Cempoalliens, et les Tlascalans, au même instant, entrèrent dans la ville, pénétrant de

tous ces
marqu
chefs,
presqu
Mexic
elle n
nombr
l'enner
temple
accord
tairem
préfère
n'écou
succès
mettre
foule d

Deu
ble ex
ne cess
sang
prison
reproc
habita
de che
pardon
respec
bientôt
d'habi